

LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Vol. 16

TROIS-RIVIERES, QUÉBEC, MARDI, 16 AOUT 1904

No 77



MANDEMENT

Promulguant l'Encyclique "Ad diem illum," sur le cinquantième anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception, et sur le jubilé universel de 1904.

FRANÇOIS-XAVIER CLOUTIER,

Par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique, Evêque des Trois-Rivières.

Au clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de Notre Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Cinquante ans se sont écoulés depuis le jour où le grand Pontife Pie IX, de sainte mémoire, proclama de révélation divine le dogme de la Conception Immaculée de la Très Sainte Vierge Marie. Les manifestations d'enthousiasme et de piété dont le monde fut alors le théâtre, soit envers l'Auguste Mère de Dieu, soit envers le Vicaire de Jésus-Christ, furent telles que l'on n'en avait jamais vu de si grandes, ni de si unanimes.

Le Souverain Pontife Pie X désire ardemment de voir les saintes allégresses d'autrefois se renouveler à l'occasion du cinquantième anniversaire de ce jour mémorable. C'est dans ce dessein, N. T. C. F., que le Saint-Père, par son Encyclique "Ad diem illum" que Nous promulguons aujourd'hui avec un grand bonheur, a daigné accorder à l'univers catholique l'insigne faveur d'une indulgence extraordinaire sous forme de jubilé.

Pie X, ainsi qu'il nous le dit lui-même, a com en un secret pressentiment qu'elles se réaliseront bientôt, les hautes espérances que fit concevoir à Pie IX et à tout l'épiscopat catholique la définition solennelle du dogme de l'Immaculée Conception de Marie. On vit alors, dit Sa Sainteté, une incroyable abondance de grâces se répandre sur la terre, et un accroissement d'espérance en la Vierge amener partout un progrès considérable dans l'antique religion des peuples.

A peine Pie IX avait-il déclaré de croyance catholique la conception sans tache de Marie qu'avaient lieu les merveilleuses manifestations de Lourdes. La Sainte Vierge daigna y apparaître à la jeune Bernadette, et se faire reconnaître d'elle par ces paroles : "Je suis l'Immaculée Conception". La Mère de Dieu apportait ainsi la sanction divine à la définition dogmatique du Vicaire de Jésus-Christ. Depuis lors, la Vierge de Lourdes n'a pas cessé de récompenser ceux qui l'honorent dans sa Conception Immaculée par des prodiges quotidiens qui, en même temps qu'ils ravivent la foi au cœur des fidèles, fournissent de splendides arguments pour confondre l'incrédulité moderne.

Que dire encore de ce Concile du Vatican si admirable d'opportunité? de la définition de l'Infaillibilité pontificale formulée si à propos pour condamner les erreurs modernes? et de cet élan nouveau de piété qui fait affluer aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ les fidèles de tous les pays? que dire enfin des pontificats, si admirables par la durée, la sagesse et la fécondité, des grands Pontifes Pie IX et Léon XIII? de la papauté apparaissant plus respectée et plus puissante que jamais, en un temps où ses ennemis croyaient creuser son tombeau? Après tant et de si insignes bienfaits, s'écrie le Saint-Père, qu'est-ce donc qui nous empêche d'attendre quelque chose de mieux pour l'avenir, et d'espérer le salut pour un temps plus prochain que nous ne l'avons? cru?

Aussi bien, c'est de la protection toute-puissante de Marie que Pie X attend le salut. C'est de ses mains que la Providence a voulu que nous recevions Jésus, et il n'est pas de route plus sûre pour arriver jusqu'à lui, non plus que de meilleur maître pour le faire connaître et aimer.

Marie est Mère de Dieu et des hommes. Marie, tenant Jésus dans son sein, nous y portait aussi puisque nous formons le Corps mystique dont il est le Chef. Elle nous put divin Fils pour qu'il devint notre Sauveur; elle vécut et souffrit avec lui; elle le présenta à l'autel du sacrifice, l'assista au pied de la Croix, et mérita ainsi de devenir co-rédemptrice de l'humanité et dispensatrice des trésors acquis par Jésus. Nulle tâche donc ne peut être plus chère à Marie que de travailler à nous sauver; nul hommage ne saurait lui être plus agréable que notre fidélité à profiter des grâces qu'elle nous communique afin de nous gagner à la connaissance et à l'amour de son Fils.

Le Saint-Père nous avertit ici que pour avoir envers la Sainte Vierge une dévotion parfaite et digne d'elle, il faut de plus tendre, par tous les efforts, à l'imitation de ses vertus, surtout de ses principales, la foi, l'espérance et la charité qui sont la base de toutes les autres et le fondement de la vie chrétienne. Non-seulement la vie entière de la Sainte Vierge nous offre un modèle parfait de ces vertus, mais le mystère de l'Immaculée Conception nous fournit aussi des secours efficaces pour les conserver et les pratiquer comme il convient. La croyance des peuples à la Conception sans tache de Marie implique en même temps la croyance à la chute primitive de l'homme et à sa déchéance. Voilà donc établies et la nécessité d'un rédempteur, et l'autorité de l'Eglise, et la grâce, en un mot, toute l'économie de la Rédemption; et voilà confondus du même coup le rationalisme et les autres erreurs qui nient la chute originelle, rejettent avec le Christ tout l'ordre surnaturel, et vont jusqu'à répudier toute autorité soit divine, soit humaine. Le même mystère doit aussi raviver en nous l'espérance et la charité puisque Marie fut la mère du Christ afin que nos âmes pussent revivre à l'espérance, et qu'elle nous a engendrés, au prix de grandes douleurs et d'inépuisables prières, au parfait amour de Dieu et à l'éternelle béatitude.

Outre la célébration du cinquantième anniversaire de l'Immaculée Conception, le Souverain Pontife indique un autre motif qui le porte à accorder cette grande indulgence du Jubilé. A l'exemple de ses prédécesseurs au début de leur pontificat, Sa Sainteté veut attirer les bénédictions du Ciel sur son règne qui commence, et implorer la miséricorde divine sur le Pasteur et le troupeau de la famille du Christ devenue la sienne.

Les papes, en effet, N. T. C. F., bien qu'ils aient été injustement dépouillés de leurs Etats et de l'exercice régulier de leurs droits dans l'ordre temporel, n'ont pu être privés pourtant des droits que leur confère leur royauté spirituelle. Ils ont conservé le pouvoir d'ouvrir les trésors des faveurs célestes et de répandre sur tous les enfants de l'Eglise, justes et pécheurs, les bienfaits et les pardons. Aux justes, ils accordent une surabondance de grâces qui les aident à atteindre à une plus haute perfection; aux pécheurs, captifs du démon, ils apportent la vraie liberté des enfants de Dieu par la rémission pleine et entière des peines dues au péché, en même temps qu'ils leur font recouvrer les mérites que leur avait fait perdre la perte de la grâce de Dieu. Leur pouvoir va même jusqu'à nous permettre de soulager et de délivrer, par nos prières et nos bonnes œuvres, les saintes âmes que la justice divine retient dans les flammes expiatriques pour achever de les purifier.

Au reste, quoil plus propre qu'un jubilé à hâter la réalisation du dessein poursuivi par Pie X, et formulé par lui dans cette devise qu'il nous a donnée pour programme: "Tout restaurer en Jésus-Christ."

Certes, si l'idéal est bien beau, la tâche est aussi bien lourde! Nous traversons une époque funeste, dit le Pape lui-même, et nous avons le droit de pousser cette plainte du prophète: "Il n'est plus de vérité, il n'est plus de miséricorde, il n'est plus de science de Dieu sur la terre. La malédiction et le mensonge et l'omicide et le vol et l'adultère débordent partout" (Os, IV, 1-2).

Pour arriver à "tout restaurer en Jésus-Christ," il faut donc déraciner entièrement cette monstrueuse iniquité par laquelle l'homme rejette Dieu et se substitue à Lui; il faut changer en enfants soumis de l'Eglise tant de malheureux qui la combattent, la méconnaissent ou la trahissent, aveuglés qu'ils sont par la haine, l'ignorance ou la corruption; il faut éclairer sur leurs véritables intérêts ceux à qui les préoccupations matérielles font oublier leurs éternelles destinées; il faut gagner à Jésus-Christ les nations infidèles, et faire rentrer au bercail de l'Eglise les brebis égarées; il faut enfin rétablir dans leur ancienne dignité les lois très saintes et les conseils de l'Evangile, proclamer hautement les vérités enseignées par l'Eglise, et ramener le juste équilibre entre les diverses classes de la société selon les lois et les institutions chrétiennes.

C'est pour faire violence au Ciel, N. T. C. F., et faire déborder sur la terre desséchée et corrompue la source des grâces célestes, que le Souverain Pontife accorde au monde cette faveur extraordinaire d'un jubilé. En effet quand toutes les consciences sont purifiées, quand la terre est, pour ainsi dire, lavée de ses souillures, et que l'Eglise entière adresse au Ciel ses ardentes supplications avec les œuvres de sa pénitence, se peut-il que Dieu ne soit touché, qu'il n'oublie nos ingratitude et ne retire le bras vengeur de sa justice pour nous tendre une main miséricordieuse et secourable?

Afin que l'on puisse obtenir ces heureux résultats, le Pape veut que l'on se prépare partout à célébrer de grandes solennités en l'honneur de la sainte et Immaculée Conception de Marie. "Que les foules emplissent les temples, s'écrie-t-il, que l'on célèbre des fêtes pompeuses et des réjouissances publiques," mais que l'on n'oublie pas que les sentiments du cœur doivent s'ajouter aux manifestations extérieures. Si votre piété envers la Sainte Vierge ne vous éloigne pas du péché, si elle ne vous porte pas à corriger vos habitudes vicieuses et à dompter vos passions, vous n'avez qu'une piété d'apparat, et la Vierge pourra vous adresser ce juste reproche: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi." (Matth. xv, 8).

Laissez-vous donc vous exhorter, N. T. C. F., à bien profiter de ces jours de grâce et de salut. Purifiez vos consciences avec grand soin; efforcez-vous de faire avec le bon Dieu une paix durable; rompez avec les habitudes et les occasions du péché; tâchez de réparer le passé en gagnant dans toute sa plénitude cette indulgence plénière du jubilé, qui rendra à vos âmes leur blancheur baptismale; puis travaillez à assurer l'avenir par des résolutions sincères et solides de travailler à vous sanctifier par l'accomplissement de tous vos devoirs de chrétiens, sous l'œil de Dieu et la protection de sa sainte Mère. Nous vous en conjurons, N. T. C. F., laissez-vous toucher par la grande miséricorde de Dieu; ne repoussez pas la grâce de Jésus qui passe; qui sait si, pour plusieurs, ce n'est pas la dernière fois qu'il frappe à la porte de vos cœurs?

Si les cérémonies du jubilé s'accomplissent dans ces conditions, Nous aurons raison d'en attendre des effets nombreux et salutaires. Pour en perpétuer les heureux fruits, Nous croyons opportun de travailler plus que jamais à arrêter les progrès d'un mal dont le flot montant menace de compromettre, avec le salut de beaucoup d'âmes, l'avenir de notre nationalité; Nous voulons parler de l'intempérance. Déjà, au cours de Notre dernière Visite Pastorale, Nous avons recommandé l'établissement, dans toutes les paroisses du diocèse, de la Ligue du Sacré-Cœur de Jésus afin d'enrayer ce fléau. Si dans beaucoup d'endroits on s'est empressé de se rendre à Notre invitation, dans plusieurs autres, l'on a—pour des raisons valables, sans doute—différé jusqu'ici de le faire. Nous réitérons donc l'expression de Notre désir et voulons que l'on organise cette Ligue dans toutes les paroisses où elle n'est pas encore établie. Nous espérons que vous répondrez avec empressement à l'appel que vous feront vos pasteurs, et que les pères de famille, les citoyens influents, les jeunes gens soucieux de leur avenir, en un mot, tous ceux qui ont à cœur le salut des âmes et le bien de la patrie, se feront un devoir de s'enrôler sous la bannière de la Ligue du Sacré-Cœur.

les faveurs sans nombre accordées jusqu'ici par cette bonne Mère, faveurs dont la renommée toujours croissante amène des foules de pèlerins à son vénérable sanctuaire; tout cela ne prouve-t-il pas amplement la protection spéciale dont nous sommes l'objet de la part de la Sainte Vierge? Nul doute, N. T. C. F., que les bénédictions qu'elle a répandues sur nous dans le passé ne sont que le gage de celles plus précieuses encore qu'elle nous réserve pour l'avenir, si nous continuons à l'aimer et à la servir comme des enfants pieux doivent aimer et servir la meilleure des Mères.

A ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, Nous réglons et ordonnons ce qui suit:

1.—Le jubilé extraordinaire, accordé par S. S. Pie X en son Encyclique du 2 février dernier, est, par notre présent mandement, annoncé à tout le diocèse des Trois-Rivières.

2.—Les trois mois que doit durer le jubilé seront comptés, en ce diocèse, du huit septembre au huit décembre prochain.

3.—L'indulgence plénière offerte en ce jubilé extraordinaire à tous les catholiques du monde, ne peut être gagnée qu'une fois. Elle ne comporte pas, comme dans les jubilés proprement dits, la suspension des autres indulgences. De plus, elle est applicable, par voie de suffrage, aux âmes du purgatoire.

4.—Pour gagner cette indulgence jubilaire, comme d'ailleurs toutes les autres, il faut avoir l'intention de l'acquérir (intention qui résulte suffisamment de l'accomplissement des conditions marquées); accomplir exactement les œuvres imposées; enfin, être en état de grâce, au moins au moment d'accomplir la dernière de ces œuvres; c'est pourquoi l'on conseille de terminer la série des œuvres du jubilé par la confession et la communion.

5.—Les œuvres prescrites pour le présent jubilé sont au nombre de quatre: trois visites d'église, un jeûne avec abstinence stricte, une confession et une communion. Aucun ordre n'est exigé. Si donc il est recommandable de terminer par la communion, chacun demeure cependant libre d'agir autrement, pourvu qu'il soit en état de grâce au moment où il accomplira la dernière œuvre prescrite.

6.—Les églises à visiter, en ce diocèse, pour le gain de l'indulgence, seront: l'église cathédrale, pour les fidèles de la paroisse de l'Immaculée Conception des Trois-Rivières; et leur église paroissiale respective, pour les fidèles de toutes les autres paroisses. Les visites à faire sont au nombre de trois seulement. Il est permis de les faire en un ou plusieurs jours, consécutifs ou non.

Pour être valables, ces visites ne doivent pas être obligatoires à un autre titre; elles doivent être des actes de piété, et l'on y doit prier aux intentions du Souverain-Pontife. Une prière vocale est nécessaire, mais aucune en particulier n'est commandée. Cette prière pourrait consister dans la récitation de cinq *Pater* et cinq *Ave*.

7.—On pourra choisir, pour faire le jeûne prescrit, un jour quelconque du temps marqué pour le jubilé (à l'exception toutefois du dimanche) même un jour de vigile ou de quatre-temps. En ce jour que l'on aura choisi, il faudra observer l'abstinence stricte, suivant la discipline plus rigoureuse d'autrefois. On ne pourra donc y faire usage de aliments strictement maigres. En conséquence, les aliments gras, les œufs et les laitages sont interdits. On devra aussi s'abstenir de tout aliment où la graisse, le beurre et le lait entrent comme condiments. La collation du soir est permise, en ce jour de jeûne comme aux autres; il en est de même des deux onces du matin.

8.—La confession prescrite pour le jubilé doit être sacramentelle, mais sans aucune condition spéciale. Elle doit se faire pendant la période fixée, et être distincte de la confession annuelle obligatoire.

9.—La communion prescrite est au si une communion ordinaire, sans condition spéciale. Elle peut se faire n'importe où, et ne comporte aucune prière obligatoire. Il suffit qu'elle soit de surrogation, comme il vient d'être dit de la confession, et qu'elle ait lieu pendant le temps fixé pour le jubilé.—La communion reçue en viatique pourrait servir à gagner l'indulgence.

10.—Chaque fidèle, pour gagner le jubilé, peut faire sa confession à tout prêtre séculier ou régulier approuvé en ce diocèse; et tout confesseur est autorisé, dans ce cas, à absoudre des fautes et censures réservées au Pape ou à l'Ordinaire et à commuer les vœux, conformément à ce qui est dit dans une instruction spéciale communiquée au clergé.

11.—Les religieuses cloîtrées ou non cloîtrées, ainsi que leurs novices et postulantes, peuvent faire leur confession du jubilé à tout confesseur approuvé, dans ce diocèse, pour entendre les confessions des religieuses.

12.—Tout confesseur approuvé peut, au confessionnal, commuer en d'autres œuvres de piété en tout ou en partie, les œuvres prescrites par le Pape pour gagner l'indulgence; il le peut en faveur des religieuses, des malades, et en général de tous ceux qui se trouvent empêchés d'accomplir les œuvres telles que marquées dans l'ordonnance pontificale.

13.—Chaque confesseur est autorisé à dispenser de la communion requise les enfants qui n'ont pas fait leur première communion.

14.—Les navigateurs et voyageurs, s'ils reviennent à leur domicile après les trois mois marqués pour le jubilé, pourront encore gagner la même indulgence en accomplissant, dès leur retour, les œuvres déterminées.

15.—Le 8 décembre prochain, jour de clôture du jubilé, et cinquantième anniversaire de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception, sera célébré dans chacune des églises et chapelles de ce diocèse, avec toute la solennité possible. La fête se terminera par le salut du Saint Sacrement, où l'on chantera le *Te Deum*, conformément à la circulaire du 9 novembre 1903. Sera le présent mandement lu au prône de la messe paroissiale de toutes les paroisses, et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche qui suivra sa réception. Sera aussi lue à la première occasion favorable la traduction ci-jointe de l'Encyclique "Ad diem illum."

Donné aux Trois-Rivières, en Notre Palais Episcopal, sous Notre seing, le seau du diocèse, et Je contre-seing de Notre Chancelier, le cinq août, mil neuf cent quatre.

FRANÇOIS-XAVIER EV. DES TROIS-RIVIERES.

Par mandement de Monseigneur

UBALD MARCHAND, Ptre, Chancelier.

Les Quatre Evangiles

EN UN SEUL

Par le Chan. Alf. Weber

Père de famille chrétien qui me lisez, et vous surtout, bonne mère, voici un livre que vous ne manquerez pas d'acheter.

Et vous ne l'achèterez pas pour le seul plaisir de le posséder, de le poser comme un ornement sur une table ou d'une autre place du loisir et de l'y laisser dans l'oubli; vous le lirez attentivement, avec plaisir, et vous le ferez lire par vos enfants. Vous y reviendrez souvent, vous ne serez jamais fatigués d'en savourer les suaves beautés, vous le trouverez dans vos joies comme dans vos peines, vous y puiserez des leçons pour les combats de la vie, vous serez tout surpris de constater que jamais livre ne vous a intéressés comme celui-ci.

Ce livre est le plus beau qui fut jamais écrit, car il a pour auteur le Fils de Dieu lui-même, qui a traqué les pages avec ses enseignements et ses miracles, son amour et son sang," comme le dit le savant traducteur des Evangiles.

— Mais, me direz-vous, si ce livre est si beau, il doit coûter bien cher?...

Nullement. Il s'agit ici d'une œuvre de propagande recommandée par le Souverain Pontife et grâce à cette haute recommandation la diffusion des "Quatre Evangiles en un seul" s'est faite avec une si grande rapidité, que les éditeurs ont pu atteindre les limites extrêmes du bon marché.

L'édition de propagande proprement dite, en est à son deuxième cent-cinquantième mille. C'est un élégant volume in-16 de 384 pages. Rien qu'il ne laisse rien à désirer au point de vue de l'exécution, il ne coûte, broché, que 13 cents l'exemplaire. Nous disons treize cents!

Pour cent exemplaires, \$11,00

Pour cinq cents exemplaires \$50,00.

Cartonné, dos en toile et tranche jaspée, un exemplaire 15 cts. Le cent, \$13,50. Pris par 500, il ne coûte que \$12,50 le cent.

Cette édition comprend, outre le texte avec les notes, cartes: celle de la Palestine, sur laquelle on peut suivre les voyages de Notre-Seigneur pendant sa vie terrestre; les environs du Lac de Génésareth, le plan du Temple de Jérusalem; la Ville de Jérusalem, vue du Mont des Oliviers; enfin, on y a ajouté trois très-belles images: le Christ couronné d'épines, le Précurseur et la Mère des douleurs.

El, nous le répétons, ce beau livre ne coûte que 15 cents.

Ceci pour l'édition populaire, de propagande.

Après cela vient l'"Edition Moyenne," augmentée des Actes des Apôtres. C'est un élégant volume in-16, de 550 pages. Belle édition très-soignée, illustrée, avec cartes et plans perspectifs (25me édition.).

Prix broché 20 cts.—Doz. \$2,25. Par cent \$18,00.

Edition très-complète avec cartes et riches illustrations. In-12 de 770 pages. Les notes nombreuses forment une véritable apologie de la religion.

Prix, broché, un exemp. 50 cts. La douz. \$5,00. Le cent, \$35,00.

Relié, tranche rouge 70 cts. La douz. \$8,00. Le cent, \$60,00.

Edition de grand luxe.— Splendide volume in quarto de 700 pages. 80 gravures très-fines de nuances variées hors texte. Chefs-d'œuvre des Grands maîtres de la peinture évangélique, paysage et monuments de la Palestine, cartes et plans perspectifs en plusieurs teintes. Magnifique cadeau de Première Communion, Mariage, étrennes, etc.

Prix, broché \$2,40.

Demi-reliure maroquin, tranche dorée, \$4,75.

Pleine reliure maroquin, tranche dorée, \$6,00.

Nous sommes persuadés que dans chaque famille de cette ville du diocèse et même de tout le pays, on posséderait bientôt un exemplaire de ce livre des livres. Ceux qui le peuvent acheter ont une des grandes éditions; on dépense souvent beaucoup plus d'argent pour des livres ou des objets de moindre importance. Ceux dont le budget est plus modeste, se procureront au moins l'édition populaire à 15 cts. Nous dirions pour terminer que la librairie P. V. Ayotte, rue Notre-Dame Trois-Rivières peut fournir ces ouvrages à un prix aussi minime, parce qu'elle a obtenu le dépôt pour tout le district.

J. D. E.

L'EXPOSITION Cultivateurs, Marchands et Industriels, vous allez avoir une bonne occasion de vous distinguer. L'Exposition Régionale des Trois-Rivières aura lieu du 12 au 17 septembre. N'attendez pas jusqu'au dernier moment pour vous y préparer.

Pilules Rouges

POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Pour Simule exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si faibles les jeunes filles qui pourraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydrocèle, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourrait faire la plupart des médecins.

Nos Pilules Rouges guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtes et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydrocèles, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2,50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à nos salons, 274 rue St-Denis, l'ontrent.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de cinq contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-similé de la boîte ci-haut.

Refusez résistamment toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Aux CULTIVATEURS!

THOMAS BOURNIVAL, Négociant-Importateur remercie sa nombreuse clientèle de l'encouragement qu'elle lui a donné par le passé, et lui offre spécialement les différentes lignes de GRAINES DE MIL et TRÉFLE, BLE "RED FYFE", AVOINE et ORGE, (du Manitoba), PLATRE à TERRE, ainsi qu'une grande quantité de Farine de Blé de toutes sortes, Moules, Son, Gru et Farine de Lin.

Le tout à des PRIX défiant toute Competition

46-RUE DES FORCES-46 TROIS-RIVIERES.

La bannière est une partie très importante de la construction Avant d'accorder vos contrats, consultez

E. F. LANDRY

Terblantier, Plombier Surtire et Poseur d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud

COUVREUR en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :

Corniche en Toile galvanisée.



34-Rue Badcaux-34 TROIS-RIVIERES. Telephone 229

LE TRIFLUVIEN
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
Abonnement:
1 AN \$2.00
SIX MOIS 1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

LA CULTURE DU SOL

Labour et sarclages légers. Amélioration du sol. Destruction des mauvaises herbes.

Ministère de l'Agriculture,
Division du Commissaire,
Ottawa, Août 11, 1904.

La majorité des fermes des vieilles provinces du Canada ont peu à peu perdu leur fertilité. Les premiers cultivateurs, les pionniers, croyaient le sol vierge inépuisable, erreur encore trop souvent répétée par ceux qui mettent en exploitation de nouvelles terres même de nos jours.

COMMENT RESTAURER LA FERTILITE DU SOL. Le problème qui se présente à nous aujourd'hui est donc celui-ci: — comment redonner au sol la fertilité perdue tout en lui faisant produire suffisamment pour la subsistance de celui qui le cultive. Quel système de culture faut-il suivre pour obtenir un sol, pourvu d'une bonne quantité de matière végétale, jusqu'à un profondeur de quelques pouces. Les fermes expérimentales du Dominion et d'Ontario ont beaucoup fait pour la solution de ce problème en adoptant un système de culture superficielle et une rotation systématique où le trèfle prend une large place.

TRAITEMENT DE LA TERRE EN ETE EN ACTION. Pour bien comprendre cette méthode de culture, supposons un champ de trèfle que l'on se propose de relever, et où la récolte vient d'être faite. On labouré le gazon vers le mois d'août aussitôt que possible, afin de profiter de la chaleur de l'été pour faire pourrir les racines du trèfle dans le sol.

On se rappelle encore partout les cris de joie et les applaudissements qui accueillirent dans le camp conservateur la nouvelle, attendue avec tant d'impatience, d'un prochain appel au peuple. La déception fut cruelle, quand on apprit que les rouges, si vaillants dans leurs journaux, vivaient la rencontre et recrutaient de nouveaux alliés en nommant un nombre considérable d'employés aussi inutiles qu'incapables et grossièrement payés à même les deniers publics.

Le parti au pouvoir dépense des sommes folles prise dans la poche des conservateurs aussi bien que dans celle des libéraux pour payer les trublousards chargés de chanter les louanges de MM. Laurier, Parent & Cie et tromper le peuple en lui faisant accroire que notre gouvernement modèle et notre prosérité incomparable font l'admiration et suscitent l'envie de toutes les nations, civilisées ou non.

Que l'on supprime les fonctionnaires inutiles, que l'on cesse de graisser la patte aux écrivains et aux orateurs chargés de mentir pour cacher les fredaines d'une majorité unique ment préoccupée de ses propres intérêts et pratiquant le nepotisme d'une façon scandaleuse, et le régime rouge, le régime du mensonge aura vécu.

Et c'est justement pour avoir l'occasion de prouver cela que nos chefs, approuvés par tous les membres du grand parti conservateur, désirent ardemment que les élections se fassent le plus tôt possible.

L'Alcoolisme
L'abus des Alcools, cet opuscule de propagande, a été fort bien accueilli par un grand nombre de prêtres et de laïques désireux de combattre le fléau de l'alcoolisme.

W. A. Clemons,
Rédacteur au Ministère d'Agriculture.

CHRONIQUE D'EXPOSITION

St-Louis, Août. — Les journalistes canadiens, dès deux sexes, ayant maintenant fait connaître leurs impressions sur l'exposition de Saint-Louis, il m'incombe de continuer à entretenir les lecteurs canadiens et franco-américains sur ce qui se passe ici. Je me propose donc de le faire dorénavant au moins une fois chaque semaine.

La compilation du catalogue officiel de l'exposition universelle de Saint-Louis est maintenant terminée. Ça n'a pas été un mince travail. Pour ce qui me concerne, je suis heureux de le voir terminé. C'était ma première expérience officielle dans un travail de ce genre, et je n'en désire aucunement la répétition.

Lewiston, Me., et ailleurs a passé quelques jours au milieu de nous. Inutile pour moi d'exprimer ici les multiples sentiments de respect, d'admiration et de contentement que nous avons éprouvés en la compagnie de cet homme éminent; l'espace à ma disposition ne me permet pas de le faire. Qu'on me permette toutefois d'adresser au Père Delor la réitération de notre estime et de notre admiration. Et lorsque, dans quelques jours, ce vénérable prélat quittera notre bon Canada pour retourner en Europe, nous nous plairons à espérer qu'il voudra bien avoir un souvenir pour les récentes mais bien solides amitiés qu'il a fait naître parmi les Canadiens-français de Saint-Louis.

Je l'ai répété maintes et maintes fois, et, chose ineffable! les journalistes qui sont venus ici, moins une seule exception, ont tous confirmé mes impressions en ce qui concerne la participation que le Canada prend à l'exposition de Saint-Louis. Notre pays est, sans restriction à la tête de tous les autres pour l'exposition qu'il fait de ses produits naturels. Nos départements des mines, de l'agriculture, de l'horticulture et des forêts et des pêcheries font l'admiration de tous. Les Américains sont les plus enthousiasmés à prôner hautement l'excellence du splendide échantillon que nous montrons ici. C'est, il n'y a pas à le discuter, un succès épatant. Et vous lecteurs, qui nous lerez le plaisir de venir nous voir, n'avez crainte, vous n'aurez aucune raison de rougir de votre patrie ou de votre pays d'origine.

M. Auguste Dupuis, le distingué et savant agronome et horticulteur du Village des Anlènes, est maintenant en charge de notre exposition d'horticulture dans le palais du même nom. Il ne m'appartient pas, peut-être, de faire ici l'éloge de cet homme qui a, par son propre travail et sa fécondité, révolutionné la culture des arbres fruitiers dans notre province de Québec, et qui, s'il en est un, a si bien fait connaître cette province à l'exposition de Paris, en 1900. Nous ne faisons pas de "provincialisme" à Saint-Louis, mais il m'est bien permis de me réjouir de l'excellent choix fait dans Québec, par l'honorable M. Fisher.

Je n'ai jamais encouragé mes compatriotes à venir à Saint-Louis en juillet et en août. Je regrette beaucoup de ne l'avoir pas fait. La température que nous avons eue jusqu'à présent a été splendide. Il ne fait pas plus chaud qu'à Montréal, Québec, Ottawa, etc. Il fait même moins chaud, si j'en crois les "mauvaises langues" de par chez nous qui m'affirment constamment que la chaleur est atroce—chez eux.

M. Henri Rolland, le jovial assistant-gérant des moulins Rolland, de Saint-Jérôme, est ici avec Mme Rolland. Les gens du Nord qui voudraient obtenir de précieuses informations sur l'exposition n'auront qu'à s'adresser à lui à son retour; il voit l'exposition en "professionnel".

Si des personnes mal renseignées répandent la nouvelle que la vie coûte cher à Saint-Louis, il faudra leur donner poliment le démenti. Et, pour qu'il n'y ait d'erreur à ce sujet, je suis en mesure d'indiquer, à ceux qui m'en feront la demande, que pour une piastre par jour, ils peuvent obtenir de magnifiques chambres dans les meilleurs quartiers de la ville. Les repas sur les terrains de l'exposition coûtent 50 et 75 sous. Ceux qui dépendent plus n'ont aucune raison de le faire.

Je demande cependant à ceux qui voudraient profiter de l'offre que je viens de faire, de ne pas me prendre à la gorge. Leur sera facile d'oublier à cet expédient, aussi inutile que cruel en me privant quelques jours d'avance. J'ai reçu environ 200 adresses de maisons de pension. Sur ce nombre, j'en ai visité une vingtaine qui me paraissent être le véritable article.

Ceux qui viennent visiter l'exposition font bien de ne pas toujours prendre pour de l'argent comptant ce que peuvent leur dire les charlatans (spéciers) du "Pike". Il y a de bonnes représentations sur le boulevard des amusements de l'exposition, mais il y en a aussi qui ne valent pas la peine d'être visitées. "Et nunc erudimini".

Vous n'avez probablement jamais été victimes ou témoins d'un vol à main armée sur un convoi de chemin de fer. Ni moi non plus. Mais j'ai vu et j'ai conversé avec deux de nos compatriotes qui ont été pillés l'autre jour sur l'"Illinois Central". Ce n'est pas tout à fait amusant, paraît-il, surtout lorsque le volé a tant soit peu l'humeur belliqueuse. Le voleur lui est généralement bon garçon, en ce sens qu'il ne vous fait pas souffrir longtemps; il vous tire dessus ou vous assomme à coups de hache. Mais, parlons exposition, ça vaut mieux.

Les "Kilties", une fanfare bien connue de Belleville, Ont., ont donné une sérénade aux visiteurs du pavillon canadien vendredi dernier. On y a chanté et joué des airs canadiens. On y a même triplé le "Maple Leaf Forever". Ce morceau n'a d'autres mérites que ceux de rappeler la victoire de Wolfe sur Montcalm, et de manquer complètement de mélodie. Mais à quoi bon parler musique?... Parlons plutôt exposition.

Si les Montréalais n'envoient pas Desmarteau à Saint-Louis, ils n'obtiendront certainement pas la médaille dans une exposition... de patriotisme. Il faudrait faire un effort. Voyons, les grands journaux, pourquoi ne pas ouvrir une souscription populaire pour Desmarteau? Cela vaudrait autant que... J'oublie encore mon sujet... l'exposition. N'importe, je m'inscris pour les entrées de faveur. On offre ce que l'on peut, n'est-ce pas?

Moi qui n'ai rien à reprocher aux chroniques françaises, je leur demande de continuer à faire connaître à ceux qui les lisent les entreprises philanthropiques de l'exposition. Voyons Mesdames, avez-vous oublié les "Baby Incubators" et le "Model Children Playground"?

droit de le faire... une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journaliste", et, il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer convergeant à Saint-Louis.

M. Clovis Bélanger, co-propriétaire de "L'Etoile" de Lowell, Mass., m'écrit pour m'annoncer que trente de ses concitoyens feront une excursion à Saint-Louis au commencement de septembre. Bravo! les gens de Lowell! Vous ne regretterez pas votre voyage.

Pour l'information de mes compatriotes de langue française qui viendront ici, je donne ci-dessous les noms des officiers canadiens-français dans chaque département: Pavillon canadien et forêts et pêcheries, M. Girardot; agriculture, M. Turpin; horticulture, M. Dupuis; mines et métallurgie, M. Landry. Je fais les honneurs de la presse et de l'administration.

Le Livre de tout le monde
Les Quatre Evangiles
EN UN SEUL
Par le chanoine Alf. Weber

Il s'agit ici d'une œuvre de propagande catholique. Ce beau livre, plus volumineux et mieux imprimé que beaucoup d'autres qui se vendent 50 cts et plus, ne coûte que 13 cts broché ou 15 cts cartonné. MEME OUVRAGE, augmenté des Actes des Apôtres. Prix broché, 20 cts. Nous recommandons spécialement cette édition, qui est très soignée. Grande édition, 770 pages avec nombreuses et riches illustrations et cartes: Broché, 50 cts. Relié 70 cts.

En vente à la librairie F. V. ATOTTE, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Un rhume obstiné
Se guérit facilement par l'emploi du BAUME RHUMAL, le célèbre remède français, préconisé par les plus grands médecins. Ceux qui s'en sont servis n'en font que des éloges, justifiés par le nombre considérable de cures accomplies. En vente dans toutes les pharmacies.

Cachets du Dr. Fred. Demers
CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 117 St Laurent Montréal.

EXPOSITION REGIONALE DES TROIS-RIVIERES
Du 12 au 17 Septembre

Marchands et Industriels ne manquez pas de recourir à la publicité du TRIFLUVIEN. L'annonce est l'âme du Commerce.

TOIS-RIVIERES, QUEBEC, MONTREAL, ST-LAURENT, ST-JEROME, ST-LOUIS, ST-ROCH, ST-VALENTIN, ST-ANNE, ST-CHARLES, ST-EMILIE, ST-FRANCOIS, ST-JACQUES, ST-JOSEPH, ST-LAZARE, ST-MARTIN, ST-MICHEL, ST-NICOLAS, ST-PIERRE, ST-RAPHAEL, ST-SERGE, ST-SPIRIT, ST-THOMAS, ST-VALERIE, ST-VICTOR, ST-YVES.

PATENTS
50 YEARS' EXPERIENCE
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HARRISON & RICHMOND, Patent Attorneys, 525 Broadway, New York.

Pilules Moro
Pour les Hommes
ET REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE COEUR DE PRIMUM
MORO
POUR LES HOMMES
COMPAGNIE MEDICALE MORO

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracasseries, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne font pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Si vous êtes malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu, souffrant, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique; les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

O. Carignan & Fils,
MARCHAND-EPICIFRS
EN GROS ET EN DETAIL
No 26, Rue Des Forges
TROIS-RIVIERES
SPECIALITES:
Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB, Conserves alimentaires.

Pour cadeaux allez chez
A. BERGERON
HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN,
no. 30, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES.

J. R. PANNETON,
Peintre et Décorateur
28, Du Fleuve
Premier Prix et Diplôme à l'exposition provinciale de St-Jean.

EXPOSITION
Marchands et Industriels, si vous voulez annoncer efficacement un article quelconque, faites imprimer de belles CARTES aux ateliers de TRIFLUVIEN. Ces cartes seront lues et conservées soigneusement par ceux à qui elles seront remises.

INSTITUT
Hydro-Electrothermique
L'entrée du Sanatorium est libre pour toute personne, homme, femme, enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux.

Le Sanatorium est dirigé par des médecins et reçoit l'encouragement des praticiens les plus distingués. Pour prospectus illustrés, adressez à Institut Hydro-électrothermique, 23 avenue Lavolette, Trois-Rivières.

Adresses d'Affaires

- N. L. DENONCOURT, C. R. Avocat
47, rue Royale, Trois-Rivières.
P. N. Martel C. R.
N. L. Duplessis, C. R.
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
Rue St-Joseph
Trois-Rivières.
1,5,1904
GEORGES METHOT
Avocat
17, Bonaventure, Trois-Rivières
J. A. COMEAU, L. L. B.
Avocat
44, Rue Bonaventure
Près de la Cathédrale
Trois-Rivières.
1,7,9
JOSEPH BARRON
Avocat
27, Rue Alexandre.
1,5,94

Bureau en haut de la Pharmacie Williams.

TELEPHONE 27. B. DE POSTE 594

C. E. DARCHE, M.D.C.M.
5, Rue ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

LES DOCTEURS
De BLOIS & TOURNAY
Anciens Elèves
DES HOPITAUX DE PARIS

Ont ouvert des Bureaux de consultation au
No. 21
AVENUE LAVOLETTE
TROIS-RIVIERES.

CHANCE EXCEPTIONNELLE
Harmonium "Thomas" 5 octaves; \$38.00. \$5.00 comptant, \$3.00 par mois.
Piano droit "Toronto" \$43.00 \$5.00 comptant, \$3.00 par mois.
Aux salles W. Lindsay Ltd.
25 Rue des Forges

MINARD'S LINIMENT
guérit les Rhumes.

LE LOUP BLANC

Par PAUL FEVAL

XII

DANS LA FORET

(Suite)

Quant au capitaine il y avait sous sa fine moustache noire retroussée, un sourire insouciant et fin; dans ses yeux une hardiesse indomptable, une gaieté franche et comme un reflet de cordiale loyauté. On eût trouvé difficilement une taille plus élégante que la sienne, une pose plus gaillarde sur son cheval isabelle, et une plus gracieuse façon de porter son magnifique uniforme. Il avait de vingt-cinq à vingt-sept ans.

Le valet s'appelait Jude Leker, le maître avait nom Didier tout court.

Le bon écuyer de Nicolas Trembl n'avait point changé beaucoup au long de ces vingt années. L'insouciance avait glissé sur son visage comme le temps sur la dure peau de son visage. Il se tenait encore ferme sur son cheval, et il n'eût pas point fait bon recevoir un coup de la rapière plus moderne qui avait rem placé sa longue épée à garde de fer.

Il pouvait être deux heures après-midi quand Didier et Jude dépassèrent les premiers arbres de la forêt. Le pale soleil d'automne se jouait dans le feuillage jaunissant, et le sabot des chevaux s'enfonçait à chaque pas dans la molle litière que novembre étendait aux pieds des arbres. Jude semblait respirer avec délices une atmosphère connue; il saluait chaque vieux tronç d'un regard ami et presque ilial. Il y avait vingt ans que Jude n'avait pas vu la forêt de Rennes.

Tout un marchand, le maître et le serviteur poursuivaient une conversation commencée.

— C'était, ma foi! un vaillant vicillard que ce M. Nicolas, s'écria Didier interrompant un récit que lui faisait Jude; j'aime son gant de buffle qui pesait une livre, et j'aurais voulu voir la pauvre mine que dut faire M. le Régent.

— Le Régent nous mit à la Bastille! répondit Jude avec un soupir.

— C'était, en conscience, le moins qu'il pût faire mon garçon!

— Nicolas Trembl, que Dieu sauve son âme! était déjà bien vieux, et puis il pensait sans cesse à l'enfant.

— Quel enfant? interrompit Didier.

— Georges Trembl, qui doit être, à l'heure qu'il est, un hardi soldat, s'il a gardé dans ses veines une goutte du bon sang de ses pères.

L'histoire languissait. Didier bâilla. Jude poursuivit.

— Il pensait donc à l'enfant qui était au pays sans protecteur et sans appui. Vicilleux et chagrin, c'est trop à la fois, mon jeune monsieur, et pourtant Nicolas Trembl mit longtemps à mourir! Il descendit en terre, voici trois ans passés, et me légua le petit M. Georges.

— Et qu'est devenu ce Georges?

— Dieu le sait! Moi, je fus mis en liberté deux ans après la mort de mon maître. Je n'avais point d'argent, et si la Providence ne m'eût pas envoyé sur votre chemin au moment où vous cherchiez un valet pour le voyage, je ne sais comment j'aurais regagné la Bretagne. Ma chère, ma noble Bretagne! répéta Jude avec des larmes de joie dans les yeux.

Didier s'arrêta et lui tendit la main.

— Tu es un honnête cœur, mon garçon, dit-il; je t'aime pour ton attachement au souvenir de ton vieux maître, et pour l'amour que tu as gardé à ton pays. Si tu veux, tu ne me quitteras plus.

Jude toucha respectueusement la main que lui offrait le capitaine.

— De le voudrais, murmura-t-il en secouant la tête, sur ma parole je le voudrais, car il y a en vous quelque chose qui rappelle la franchise loyauté de Trembl. Mais je suis à l'enfant et je suis Breton; ne m'avez-vous point dit que vous venez pour anéantir les derniers restes de la résistance bretonne?

— Si fait! quelques centaines de fous furieux. Quand la rébellion se sent faible, vint, elle tourne au brigandage; je viens pour punir des bandits.

Jude reprit un geste de colère.

— De mon temps, murmura-t-il, messieurs de la Frère bretonne ne méritaient point ce nom.

— C'est vrai; ceux dont tu parles n'étaient que des maniaques entêtés; mais les "Frères bretons" sont devenus les "Loups".

— Les Loups? répéta Jude sans comprendre.

— Ils ont eux-mêmes choisi ce surnom sordide. Ce n'est pas la Bretagne, ce sont les Loups que je viens combattre de par l'ordre du roi.

Jude ne fut probablement point persuadé par cette subtile distinction, car il se borna à répondre:

— Je ne sais pas ce que font les Loups, mais ils sont Bretons et vous êtes Français!

— N'en parlons plus! s'écria gaiement le capitaine. Quant à la question de savoir si je suis Français ou non, c'est plus que je ne puis dire. Bois un coup, mon garçon!

Il tendit sa gourde de voyage à Jude qui, cette fois, n'eut aucune objection à soulever.

— Et maintenant, reprit le capitaine, orientons-nous: voici un sentier qui doit mener à Saint-Aubin-du-Cormier.

— C'est ma route, répondit Jude, et nous allons nous séparer ici... car vous allez à Rennes, je pense?

— Je vais au château de la Tremblays!

Jude devint pensif.

— Vous êtes déjà venu dans le pays, dit-il après un silence, car vous connaissez aussi bien que moi cette contrée. Peut-être n'est-ce pas la première fois que vous allez au château de la Tremblays?

— Peut-être, répéta le capitaine qui semblait éviter une réponse plus catégorique.

— Si vous y êtes allé, continua Jude dont les traits exprimaient une curiosité puissante, vous avez dû voir un jeune homme... Un beau jeune homme: l'héritier de ces nobles domaines, l'unique rejeton d'une race qui est vieille comme la Bretagne!

— Tu le nommes?

— Georges Trembl.

Ce fut au tour du capitaine de s'étonner. Pour la première fois, il rapprocha ce nom de Trembl de celui du château et il comprit que le vieux gentilhomme, dont il venait d'en tendre la chevaleresque histoire, était l'ancien maître de la Tremblays.

— Je n'ai jamais vu ce jeune homme, répondit-il.

XIII

LE CAPITAINE DIDIER

Jude demeura un instant comme atterré.

— Mon Dieu! pensait-il, qu'ont-ils fait de notre petit monsieur?

Le capitaine était devenu rêveur. Peut-être connaissait-il assez M. de Vaunoy pour qu'un doute s'élevât dans son esprit touchant le sort de l'héritier de Trembl.

— Ma tâche est tracée, reprit Jude; je la remplirai monsieur, ajouta-t-il d'une voix que son émotion rendait solennelle; je vous adjure, par votre titre de gentilhomme, de me prêter votre aide.

Un triste sourire vint à la lèvre du capitaine.

— Gentilhomme! dit-il.

— Par votre mère!... voulut continuer Jude.

— Ma mère! dit encore le capitaine. Allons, mon garçon tu tombes mal. Que viens-tu me parler de titres et de mère?... Mais je suis officier du roi, et cela vaut noblesse: tu auras mon aide, pour l'amour de Dieu.

— Merci! merci! s'écria Jude. En revanche, moi, je suis à vous, monsieur; à vous de tout cœur et tant qu'il vous plaira. Maintenant, veuillez vous détourner quelques pas de votre route; nous reviendrons ensemble au château.

Le capitaine suivit Jude aussitôt. Ils marchèrent un quart d'heure le long du chemin qui mène au bourg de Saint-Aubin-du-Cormier, puis Jude s'enfonça tout à coup dans un épaïs taillis. Au bout d'une centaine de pas, Didier arrêta son cheval.

— Où me mènes-tu? demanda-t-il.

— Au lieu où Nicolas Trembl, mon maître, partant pour la cour de Paris, a enfoui l'espoir et la fortune de sa race.

— Tu as donc grande confiance en moi? Jude hésita un instant.

— Je vous confierais ma vie, dit-il enfin, mais le trésor de Trembl n'est point à moi. Vous avez raison: mieux vaut que je sois seul à le garder ce secret.

— Et mieux vaut, ajouta Didier que je ne m'enfonce trop dans ce taillis. Ils pourraient quel est le retraite des Loups. Ils pourraient me mordre, mon garçon. Va, tu me retrouveras ici.

Jude descendit de cheval et s'engagea, à pied dans l'épais taillis où nous avons vu autrefois cheminer Nicolas Trembl lorsqu'il portait en poche l'acte signé par son cousin Hervé de Vaunoy.

Resté seul, le jeune capitaine mit aussitôt pied à terre, s'étendit sur le gazon et donna son âme à la rêverie. Ses méditations furent douces. Officier de fortune et parvenu, son mérite aidant, à un poste que ses parents n'attendaient point avant d'avoir vu blanchir leur moustache et tomber leurs cheveux, il avait désormais devant lui un avenir couleur de rose. Sa mission en Bretagne n'était pas sans importance, et il espérait réduire aisément cette poignée d'hommes intrépides, mais simples et grossiers, qui s'opposaient encore à la levée de l'impôt, molestaient les sujets soumis du roi et poussaient parfois leur insolence audace jusqu'à mettre la main sur les fonds du gouvernement.

A part cet intérêt politique, son arrivée dans le pays de Rennes avait pour lui un intérêt particulier, dont nous ne ferons point mystère au lecteur. Ce n'était pas la première fois que Didier venait en Bretagne. L'année précédente, il avait passé six mois à Rennes, en qualité de gentilhomme de M. le comte de Toulouse, gouverneur de la province, lequel l'avait fait entrer depuis dans les gardes françaises, d'où il était sorti avec son grade actuel.

Beau de visage et de tournure, prompt à l'initiative, mais étourdi et léger, il avait près une fois de choisir la compagnie de sa vie.

Pendant son séjour à Rennes, dans la maison du prince gouverneur, il avait été de pair avec les fils des premières familles de la province. Il était de toutes les fêtes de messieurs des États et dans ce monde des gens du roi, sa position lui attirait une faveur à laquelle ne nuisait point sa bourse même.

A cette époque la Reine des salons dans la capitale bretonne était Mlle Alix de Vaunoy de la Tremblays, noble créature dont le charmant visage était moins parfait que l'esprit, et dont l'esprit ne valait point encore le cœur. Didier l'avait vue au palais même du prince gouverneur qui, pendant son séjour dans la province, tenait une véritable cour. Il s'était senti attiré vers elle.

Alix, de son côté, n'avait point dissimulé le plaisir que lui causait cette recherche. Le monde avait remarqué leur naissance et mutuelle sympathie.

M. de Vaunoy seul semblait ne s'en point apercevoir ou y prêter volontairement les mains ce qui surprenait fort chacun.

On savait en effet que M. de Vaunoy avait pour l'établissement de sa fille unique des prétentions fort élevées, et qui ne s'attaquaient à rien moins que M. de Béchameil, marquis de Nointel, intendant royal de l'impôt et l'un des plus opulents financiers qui fussent alors en Europe.

Nonobstant cela, Vaunoy, qui avait d'abord regardé le jeune officier de fortune avec un dédain tout particulier, l'attira bientôt chez lui et lui fit fête tout autant qu'aux héritiers des plus puissantes maisons.

Si ce n'eût point été une circonstance positivement insignifiante pour le public, on aurait pu remarquer que ce changement étrange avait coïncidé avec l'acquisition que fit Vaunoy d'un certain Lapierre, valet du prince gouverneur.

Mais il n'est pas probable, en vérité, que cette révolution d'antichambre eût pu influencer de rien sur la conduite ultérieure du riche maître de la Tremblays.

Quoiqu'il en soit, un soir que Didier sortait de l'hôtel de Vaunoy, le cœur tout plein d'espérances, il fut attaqué dans la rue par trois estafiers qui le poussèrent rudement. Il n'avait que son épée de bal, mais il s'en servit comme il faut; les trois estafiers en furent pour leurs peines et les horions qu'ils reçurent.

Didier, blessé, entra au palais du gouvernement; l'affaire n'eut point de suite, parce que le comte de Toulouse quitta Rennes quelques jours après.

Mais ce n'était pas là le seul souvenir du capitaine Didier. Il en avait un autre beaucoup plus humble, qui restait plus peut-être dans son cœur. C'était une blonde fille de la forêt dont nous avons déjà prononcé le nom.

En ce moment encore couché sur l'herbe et bercé par ses méditations, il se songeait point à Mlle de Vaunoy, et c'était la pure et gracieuse figure de Fleur-des-Genêts qui saurait au fond de sa pensée.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

UN APPRENTI

porteur du brevet en Pharmacie, qui désire apprendre la profession de pharmacien dans toutes ses phases, trouvera une situation à la Pharmacie Williams.

NOTRE OPTICIEN demande toute personne souffrant des cas les plus difficiles de lui écrire, ou, lui téléphoner, et prendre un engagement pour se faire tester la vue. Son Salon d'optique est pourvu des instruments les plus modernes et il est porteur de trois diplômes Canadiens et d'un diplôme Américain. Cependant il ne charge rien pour tester la vue. Les lunettes ou Pince-nez qu'il vous vendra seront des meilleurs, mais les prix seront des plus raisonnables. Ne vous confiez pas à des passants, mais encouragez un opticien habile qui réside parmi vous, et qui est responsable.

L'ELIXIR GUDIN agit spécifiquement sur les rognons et voies urinaires, et guérit les maladies dont ces organes souffrent. A ceux qui préfèrent des pilules, nous recommandons les Pilules Boyd à 25c. la boîte.

L'EMPLATRE HERBAL DE LA SEUR AGNES est l'ami de la dame souffrante. Par la malle sur réception de 25c.

LE VIN AUX TROIS QUINAS Williams renforce, tonifie et fait-faire la digestion; il corrige la transpiration.

Deux LICENCIÉS pour répondre aux pratiques de la

PHARMACIE WILLIAMS,

TROIS-RIVIERES, P. Q.

PIANOS

Mason & Hirsch

RECOMM. PAR LES

TOUS LES GRANDS ARTISTES

Wilfrid Losage,

SEUL REPRESENTANT A

22 Des Forges, Trois-Rivières.

Prix depuis \$400.00 en montant.

Grande Exposition du Canada

Sherbrooke, Que.

27 Aout au 3 Sept. 1904

SIX JOURS PLEINS DE FETE ET TROIS BRILLANTES SOIREES

ATTRACTIONS

Plus grandes que jamais!

Les Lions d'Adgiew, McPhee & Hill, Sur la Barre Horizontale, Melle Bertina, La gracieuse contorsionniste, Les Merveilleuses Soeurs Gasch, Delmore & Oneida, Actes sérieux sensationnels, Ranza & Arno, Les Comédiens excentriques, Marie de Rosset, L'Héroïne Cubaine, Lynch, sur le fil de fer mobile.

Attractions Spéciales du Soir

NAIDA.

LA GRANDE SENSATION EUROPEENNE dans les danses suivantes: La Mouche à Feu, Danses des Salons, Le Rêve de la Sirène, La Fontaine Prismatique, l'Association aux Nuages, avec des effets scéniques merveilleux.

FEUX D'ARTIFICE MERVEILLEUX

Le MARDI, MERCREDI et JEUDI soir, terminés par la Grande Ploce scénique

Le Bombardement de Port Arthur

— LE MARDI —

LES RESERVES NAVALES DES ETATS-UNIS DE PORTLAND

Au nombre de 100, avec leur Bande de 24 exécutants, joueront le matin et l'après-midi.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR CELA! Le plus grand évènement de la Semaine.

Courses extraordinaires: \$2,500 de heures.

Au trot, à l'amble et au galop

Chaque jour Grande Parade des Animaux qui ont gagné des prix.

Excursions sur tous les Chemins de fer. Admission sur le terrain, 25c. Voitures, 25c.

Recevez pour la Liste des Prix, Programme Officiel, etc., à W. M. TOMLINSON, Secrétaire.

Demandez les Timbres Rouges en faisant vos achats

Jos. Lambert

Marchand-Tailleur

189, Notre-Dame, Trois-Rivières.

A l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle que son approvisionnement de

Marchandises pour le Printemps est maintenant au grand complet.

Comme par le passé on trouvera chez lui des articles de tout premier choix aux prix les plus bas.

Spécialité: Boutons pour costumes de Dames faits sur commande et à très bas prix.

25, 2, 04

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSION

POUR

Travailleurs des Femmes

2me CLASSE

Au Manitoba et à l'Assiniboia \$12.00

27 AOUT, (Des stations de l'Est d'Ontario de Soo, Sault Ste. Marie, ou de Lac Seul.)

30 AOUT, (Des stations dans la Province de Québec: Mégantic, Québec et Coet.)

On vendra seulement des billets simples et non retour, à un tarif spécial de 10% de réduction sur le tarif ordinaire. Dans ce cas les voyageurs doivent retourner à leur point de départ pour \$18.00, le 1er septembre 1904. Pour plus amples détails, adressez au plus proche Agent de billets du Pacifique Canadien.

WATERMAN

CONSTITUE EN CROU.

Waterman's Ideal

The Fountain of Pen satisfaction.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde.

Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur y trouve quelque défaut, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York, pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes, et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

Malgré la hausse de 10 p. c. sur les prix de revient, cette vente se continuera jusqu'au 1er Septembre. Aux personnes économistes d'en profiter.

P. V. AYOTTE,

171 & 173, RUE NOTRE DAME

TELEPHONE BELL 51

IMPRIMERIE

— DU —

TRIFLUVIEN

RUE NOTRE-DAME, 175,

Trois-Rivières.

— DEPARTEMENT TRÈS COMPLET DE —

TRAVAUX D'IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Impressions Commerciales

REGISTRES, BROCHURES, FACTUMS, LISTE DE PRIX, REGLEMENTS DE SOCIÉTÉS, CONSTITUTIONS, PROGRAMMES, AFFICHES DE TOUT FORMAT, ENTETES DE LETTRES, ENTETES DE COMPTES, ETC.

Impressions de Luxe

Lettres Mortuaires, Souvenirs Pieux, Enveloppes, Etiquettes, etc.

Cartes d'Affaires ou de Visite.

Impressions en Or et en Couleurs

Travaux exécutés promptement et aux prix les plus modérés

Librairie Commerciale ET CLASSIQUE

FOR NITRES DE BUREAUX

L'assortiment le plus considérable de la ville en fait de papier à tapisser.

Plume Fontaine Ideal WATERMAN

Waterman's Ideal

The Fountain of Pen satisfaction.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde.

Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur y trouve quelque défaut, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York, pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes, et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

Malgré la hausse de 10 p. c. sur les prix de revient, cette vente se continuera jusqu'au 1er Septembre. Aux personnes économistes d'en profiter.

P. V. AYOTTE,


171 & 173, RUE NOTRE DAME

NOUVEAU

Système de Coupe

Pour vêtements de Dames et Enfants

Le Prof. J. N. Lemire, de Biddeford, Maine, U. S. A., premier gérant de la compagnie "Plant, Lemire & Co.", qui a établi un bureau local aux Trois-Rivières depuis le mois de novembre 1902, désire annoncer qu'il se rendra le plus fréquemment à son bureau local, d'ici à nouvel ordre, pour affaires professionnelles.



Monsieur Lemire désire en même temps annoncer

AUX MODISTES

que ce nouveau système de coupe donne la perfection au Costume Tailleur et qu'ils s'épargneront beaucoup de trouble et de misère en se le procurant;

Aux dames et demoiselles en général,

qu'il n'est pas besoin d'apprendre à faufiler et servir pendant six mois ou un an pour apprendre à tailler, et à devenir par conséquent une modiste ou faire sa propre couture, mais il faut apprendre un bon système de coupe, ce qui peut se faire en quelques jours seulement.

Monsieur Lemire fait remarquer à tous en même temps qu'il enseigne lui-même à se servir du système de coupe qu'il vend et qu'il est par conséquent en état de délivrer les **DIPLOMES** que la Compagnie accorde aux personnes qui subissent des examens devant ses gérants.

Toutes les modistes ou autres personnes qui veulent se procurer ce système de coupe, devront s'adresser à son Bureau Local, où toutes les correspondances du Canada peuvent être adressées sûrement comme suit:

Prof. J. N. LEMIRE & Co.,
boîte de poste 375,
Trois-Rivières, P. Q.,
ou chez son frère, le notaire
J. A. Lemire, Nos 21 & 23, Rue
Alexandre. 13, 2, 03

On demande des agents locaux et voyageurs.

EPICERIES!

PROVISIONS!

ALPH. BELIVEAU

Marchand-Epicier

Ancien magasin de M. Jos. Lamy

No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foie

TROIS-RIVIERES

J'ai toujours constamment en mains

THÉ, CAFÉ, SUCRE, BISCUITS, SIROP, SUCRERIES, JAMBONS, SAUCISSES, GRAISSE, FARINE, EPICES, AVOINE, FOIN, ETC.

SPECIALITÉ: Beurre de Table et de Cuisine.

Une visite est respectueusement sollicitée.

TELEPHONE 350.

Elections Générales

Il est grandement question d'élections générales à l'automne. Cette rumeur cause déjà une grande excitation, mais une nouvelle qui cause bien plus d'excitation encore, c'est celle de la Grande Vente à Réduction chez

L. DASSYLVA

41, Rue Du Platon

Malgré la hausse de 10 p. c. sur les prix de revient, cette vente se continuera jusqu'au 1er Septembre. Aux personnes économistes d'en profiter.

Tweeds, Hards Faites, Chapeaux, Cravates, Collets, Chemises, Etc. Prix les plus bas.

BONDY & BEAULAC

Imperméables, Valises, Satchels, Caleçons, Corps, Etc. Le plus complet de la ville.

Coin des Rues Notre-Dame & Des Forges.

Union Musicale

Notre populaire Société musicale donnera, à la salle de l'Hotel de Ville, jeudi le 25 août courant, un

CONCERT

qui, nous n'en doutons pas, fera époque dans les annales artistiques de notre cité.

Parmi les artistes qui prêteront leur concours à l'exécution d'un programme choisi, nous citerons M. Rosario Bourdon, le violoncelliste prodige qui à l'âge de 12 ans obtenait le premier prix au fameux conservatoire de Gand, Belgique; M. Emile Tarant, violoniste célèbre; M. J. J. Yette, dont on a souvent comparé à juste titre la voix mélodieuse à celle du rossignol; Melle Eva Plouffe, toujours applaudie quand elle prend part à un concert.

Tout Trois-Rivières voudra encourager notre phalange artistique et il n'y aura pas une seule place vide au Concert du 25 août.

L'EXPOSITION

N'oublions pas que l'Exposition Régionale des Trois-Rivières s'ouvrira le 12 septembre et durera jusqu'au 17 septembre.

Cultivateurs, Marchands et Industriels, préparez vos exhibits.

ALLIANCE NATIONALE

Il y aura une assemblée de l'Alliance Nationale dimanche prochain, à 1 h. p. m.

Tous les membres sont priés d'être présents.

CONCERT.

L'Union Musicale, sous la direction de M. Henri Lavigne, donnera jeudi prochain un magnifique concert au Parc Champlain.

LE PAIN.

A St-Léon, comté de Maskinongé, le pain était nous dit-on, il y a quelques semaines, à douze cents. Et pourtant, ce sont des boulangers de St-Paulin, parce qu'il n'y en a pas dans la paroisse, qui viennent y porter le pain.

A Trois-Rivières, le pain est fait alos à 18c. comme aujourd'hui, et moins bon que celui de St-Paulin. Seulement 50 p. c. plus cher.

Ici, nos bonnes épiceries vendent les articles faits à Niagara, avec de la farine de blé n. turrelle, à 20c. la livre. Les gens de moyens ne trouvent pas cela trop cher pour la valeur réelle, mais pour le pavé monde, si le pain était d'égal qualité, il vaudrait \$1.20 les 6 livres.

COMMUNIQUÉ.

Nous publions avec plaisir la circulaire suivante:

Trois-Rivières, Août 1904. Monsieur,

Les officiers de l'Alliance Nationale, de cette ville, cercle No 124, désireux de faire une cordiale réception aux 250 délégués de leur Société qui, des quatre coins de la province, se réunissent en convention à Trois-Rivières, les 22, 23 et 24 août courant, comptent beaucoup sur leurs concitoyens pour les aider à faire une démonstration dont on rapportera un bon souvenir, soutenant la bonne réputation d'hospitalité que possède Trois-Rivières.

Il y aura illumination du Parc Champlain et concert, le 22 août courant au soir, et, au cas de mauvais temps, le 24. Pour en faire un succès, les officiers de l'Alliance Nationale de cette ville ont besoin du généreux concours de tous leurs concitoyens, qu'ils prient de bien vouloir donner un air de fête à la cité, en décorant leurs propriétés et en les illuminant dans les principales rues de la ville.

Les membres de l'Association de l'Alliance Nationale de cette ville vous seraient donc très obligés si vous voulez bien les seconder dans cette occasion.

Avec l'espoir que cette suggestion sera accueillie avec faveur nous croyons devoir vous adresser nos remerciements anticipés. Bien à vous,

Le Comité d'Organisation. J. B. Meilleur, Bartois, Président.

TROUBLES PARTOUT

On aura bientôt peur de lire les grands journaux. Toutes leurs colonnes sont remplies de récits à faire dresser les cheveux sur la tête, et d'un négro. Il n'y est question que de guerres, assassinats, attentats criminels de toute sorte.

Voulez-vous, lecteur, connaître une place où tout le monde est d'accord, où toutes les élections se font par acclamation? Allez chez M. Bondy & Beaulac, coin des rues Notre-Dame et des Forges, Trois-Rivières.

Là vous verrez des patrons et des commis qui s'entendent on ne peut mieux. Et, quand vous aurez vu que vous pouvez acheter dans ce magasin si bien organisé, meilleur marché qu'ailleurs, tout ce qu'il y a de plus nouveau, de plus par fait et de plus durable en fait de vêtements pour hommes et garçons, Chemises, Coles Cravates, Articles de toilette en tous genres, Valises, Satchels, etc., vous serez de leurs amis et ne voudrez plus acheter ailleurs.

PELERINAGE. Le Pèlerinage au Cap de Madeleine a été remis à plus tard.

L'EXPOSITION

Le chapitre des Attractions ne sera pas négligé par les organisateurs de l'Exposition Régionale des Trois-Rivières. On pourra s'instruire à cette belle fête de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, et on pourra aussi s'amuser.

Nous publions en temps et lieu le programme général.

Servez-vous du Savon Sec de Lever (sans pondre) pour laver vos langes et vos flanelles et vous en avez satisfait.

Demandez les timbres rouges en faisant vos achats.

MINARD'S LINIMENT guérit les maladies des jeunes animaux.

Alliance Nationale

CONVENTION

A Trois-Rivières les 22, 23 et 24 Août 1904

PROGRAMME.

Le 22 Août, à 8 h. 30 du matin, réunion à l'Hotel Dufresne.—A 8 h. 45, départ pour l'église paroissiale.— Messe et Sermon à 9 h. Après la messe, procession par les rues de la ville et ouverture de la Convention à la salle de l'Hotel de Ville.—2 h. p. m. Convention. Sh. p. m. Illumination du Parc Champlain et Concert par l'Union Musicale.

Le 23 et 24 Août.—Convention à 9 h. a. m., et à 2 h. p. m.

LES ZOUAVES.

Les Zouaves ont manœuvré dimanche dernier, à 3 h. p. m., sur les terrains de l'Ecole des Frères, quartier Ste Ursule.

HEUREUSE TRAVERSEE

M. Georges Gonthier, qui est comme nous l'avons dit dernièrement, parti pour l'Europe, a fait une heureuse traversée. C'est ce qu'il apprend, par carte postale illustrée, envoyée de Moirville, Irlande, à son frère, M. Joseph Gonthier, de cette ville.

M. Georges Gonthier a fait le voyage à bord du "Tunisian," de l'Allan Line et il dit que tout s'est bien passé.

LES VITRINES.

Certaines personnes ont la maniaque habitude de s'asseoir sur les appuis des vitrines. C'est ainsi qu'au cours d'une parade de canserie, dimanche dernier, un jeune homme a cassé une vitrine de la librairie P.V. Ayotte. Nous signalons ce fait à la police.

Les familles privées qui désirent louer de bonnes charrettes avec pension, pour ont avoir quelques pensionnaires en s'adressant immédiatement à M. le professeur Vanasse, No 2150 rue Notre-Dame.

IL GAGNE \$10.00

Dernièrement deux sports de cette ville, deux vrais amis, avaient une discussion sérieuse. Chacun d'eux prétendait être le meilleur marcheur du pays. Comme cela arrive souvent, en pareil cas, l'un finit par faire un pari. Les deux champions devaient partir ensemble et marcher jusqu'à ce que l'un d'eux se déclarât vaincu. Au commencement tout se passa bien. Les deux camarades riaient, causaient, fumaient et paraissaient décidés à prolonger la promenade jusqu'au soir.

Mais au bout de deux heures l'un d'eux commença à faire des grimaces et à boiter. Avant la fin de la troisième heure il se déclara vaincu. L'autre, frais comme au début, dans une gigue et empocha les \$10.00 de la gageure. Le secret de son succès? Il avait acheté sa chaussure chez M. Arthur Guilbert, rue Notre-Dame, et il y avait six mois qu'il la portait tous les jours sans avoir dépensé un sou en réparations.

Morale. — Achetez du bon et vous vous en trouverez bien.

LES BICYCLES.

Beaucoup d'amateurs de la pédale paraissent ignorer qu'ils n'ont pas le droit de passer avec leurs machines sur les trottoirs exclusivement réservés aux piétons.

ORAGE ELECTRIQUE

Pendant la nuit de samedi à dimanche, vers 1 h. du matin, un orage électrique a éclaté au-dessus de notre cité. Le tonnerre a fait entendre à plusieurs reprises sa terrible voix, les éclairs sillonnaient la nue et une pluie battante tombait sans relâche.

L'EXPOSITION

Ceux qui désirent se procurer la Liste des Prix, des programmes, etc., qui ont besoin de renseignements, sont priés d'écrire sans tarder à M. C. D. Hébert, gérant de l'Exposition Régionale, Trois-Rivières.

C. C. RICHARDS & CIE.

Chers messieurs, J'ai une grande confiance dans le LINIMENT MINARD, d'après ce que, au dernier, j'ai guéri un cheval du Ring-bone avec cinq bouteilles de ce remède.

L'animal est des enflures, mais après un mois il n'y avait plus ni ring-bone ni paralysie.

DANIEL MURCHINSON. Four Falls, N. B.

"Savon Puri" Vous avez entendu les paroles. Dans le Savon Sunlight vous avez les faits.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

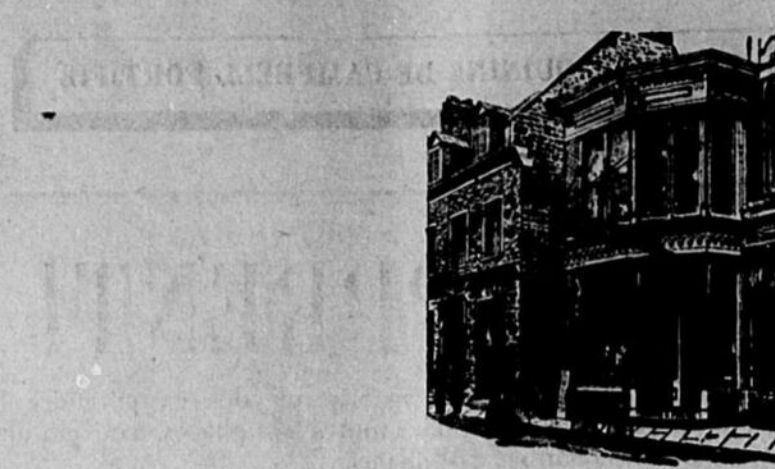
Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.



ASSORTIMENT COMPLET DE Hards-Faites, Chapeaux, Valises.

BLAIS & FRERE

MARCHANDS-TAILLEURS

8, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

Telephone 335. 122,04

NECROLOGIE.

M. Irénée Turcotte, âgé de 55 ans, est décédé vendredi dernier. Le regrette défunt laisse pour pleurer sa perte une épouse inconsolable et trois enfants.

Ses funérailles ont lieu aujourd'hui mardi, à 8 h. 30, à l'église paroissiale.

Beaucoup de barges des canaux stationnent dans les environs des scieries de cette ville, de ce temps-ci, attendant leur tour pour prendre des cargaisons de bois de pulpe et d'autres bois.

REMERCIEMENTS

M. Chas Dion, marchand-tailleur, 126 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, remercie cordialement ses nombreux clients pour le généreux patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour. Il a l'honneur de porter à leur connaissance qu'il vient de recevoir un assortiment considérable et de tout premier choix de Marchandises d'Automne et il les espère qu'ils continueront à l'honneur de leur confiance.

HOTEL DE VILLE.

La séance du Conseil, annoncée pour hier lundi, n'a pas eu lieu faute de quorum.

Batiscan.— Un jeune homme de douze ans, fils de M. Téléphone Fanerelle, s'est noyé ici, mercredi soir, vis-à-vis l'église de Batiscan. Le jeune homme était à bord d'un chaland avec son père, quand la nuit, il est tombé à l'eau. Le père accourut au cri de son enfant, mais il était trop tard. Des tentatives ont été faites pour le retrouver, mais les recherches ont été inutiles. L'enfant portait un pantalon de toile avec chemise rouge. Toute personne qui retrouvera son cadavre est prié d'en avertir la famille. Le père demeure à Saint-Jean Deschallons, Lotbinière.

M. et Mme Narcisse Beaulac, de Trois-Rivières, étaient ces jours derniers en visite chez le Dr Ferron.

Mme Dr Macdonald et sa sœur, Mlle L. Deslètes, de Manchester, sont en visite chez leur sœur, Mme Isola.

ON DEMANDE

L'Union Bag & Paper Co de cette ville, demande 300 bons hommes pour ses chantiers du haut du St-Maurice. Pour tout renseignement, s'adresser à son bureau, Ile St-Christophe.

Un grand nombre de touristes des deux sexes étaient de passage en notre ville, cette semaine, en route pour les plages d'eau du bas du fleuve, au cas que pour les lacs de pêche du territoire du Saint-Maurice et les paroisses des environs de Trois-Rivières réputées comme endroits de villégiature.

AU CAP

Nous apprécions l'attention de nos lecteurs sur ce point que ce point que le train des Trois-Rivières au Cap part d'ici à 2 heures p. m. et quitte le Cap à 4.30 heures p. m.

Ceci est un service du dimanche seulement.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

Si vous voulez vous acheter une bonne pipe qui ne vous coûtera pas cher, n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans la vitrine de M. N. E. Godin, le célèbre tabaciste de Trois-Rivières, et là vous y trouverez beaucoup de choix en fait de pipes et beaucoup d'autres articles pour les fumeurs.

LE MARCHÉ

Nous sommes plus heureux que les gens de Chicago et d'autres grandes villes de la République voisine. Nos bouchers ne se mettent pas en grève et ils offrent chaque jour à leurs clients des viandes de choix. Samedi dernier ils avaient tous un approvisionnement superbe. Les campagnards de leur côté, nous sont arrivés avec une grande quantité de viande, d'œufs, de beurre, de fruits et de légumes. Le tout a été rapidement enlevé à des prix raisonnables.

Nicolet.— On écrit de cette ville, 12 août: Cette semaine a été, malheureusement, très féconde en accidents, à Nicolet.

Judi, pendant qu'elle était occupée à surveiller le blanchissage du linge, Mme Raphaël Beaulac, cultivateur dont la propriété est située dans le rang du Bas de la Baie, s'absentant un instant d'un appartement où elle avait laissé sur une chaise une cuve remplie d'eau bouillante. A peine avait-elle franchi le seuil de la pièce voisine que son petit garçon, âgé de 2 ans, atteignit la cuve aux contours de laquelle il se cramponna. La cuve se versa son contenu sur le pauvre bambin, dont tout le côté droit fut ébouillanté de la tête aux pieds.

Aux cris de détresse de son enfant, la mère accourut et s'empressa d'enlever les vêtements de la pauvre petite victime, mais elle constata que la peau du petit martyr restait collée à ses vêtements.

Mme Beaulac se hâta de faire parvenir la triste nouvelle à son époux, qui était occupé aux travaux des champs. Celui-ci, après avoir vu le lamentable état dans lequel était son fils, se rendit à la ville chercher les soins d'un médecin. Ce dernier administra au petit martyr des remèdes spécifiques qui le soulagèrent.

La condition de la petite victime n'est pas désespérée. — Au cours d'importants travaux de forage qu'il était en train d'exécuter sur sa ferme, dans le but d'y pratiquer un puits artésien, un cultivateur du nom de Béliveau, dont la propriété est située dans le rang de gaz s'en exhalait, tant qu'un bruit inusité et ressemblant à celui généralement produit par un feu de cheminée se faisait entendre. Ne se rendant pas compte du danger qu'il courait, M. Béliveau commença à allumer un feu de cheminée. Mais lui en prit, car au même instant, une formidable détonation retentit et le malheureux Béliveau, qui était entouré de flammes, fut lancé comme une balle à quelques pieds de là, par la force de l'explosion du gaz naturel qu'il venait de découvrir d'une façon aussi tragique qu'inattendue.

Les compagnons de travail de M. Béliveau se hâtèrent de le relever et de le conduire à sa demeure.

Le blessé souffrait d'horribles brûlures au cou et au visage, et s'est vu dépouiller de presque toute sa chevelure de ses flammes ont rasées.

En outre de ses brûlures, M. Béliveau souffre aussi de plusieurs contusions qui ont été produites par le choc de sa chute sur le sol, où il fut lancé avec force.

Bien que souffrant et devant prendre forcément quelques jours de repos, M. Béliveau se rétablira promptement.

— Mercredi, pendant qu'il s'a-

MAISON A LOUER

Un magnifique logement pour une maison de pension ou résidence privée, occupé actuellement par M. Phi. E. Panne-ton, Marchand, coin des Jues Du Platon et du Fleuve.

S'adresser à Phi. E. PANNETON.

S'adresser à de Panneton & Brunelle, Marchands.

ON DEMANDE

On demande tout de suite des Finisseurs de Cercueils. Les plus hauts prix sont payés à des ouvriers capables. Ouvrage permanent.

S'adresser M. J. STODDART, Fabricant de Cercueils, Woodville, Ont.

P. A. GOUIN

— IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG. Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITES:

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la poste est promptement et soigneusement remplie.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER 35-37 DU PLATON TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE: Pour la pose d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud VOIR EN MAGASIN LES

FOURNISES, RADIATEURS, BAINS, CLOSETS, tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT POUR LES COUVERTURES ET PLAFONDS METALLIQUES DE TORONTO.

musait dans un champ où son père travaillait à la fenaison, un garçonnet de 6 ans, enfant de M. Suvère Goudreau, maire de cette paroisse et préfet du comté de Nicolet, s'est infligé une blessure horrible et profonde à la jambe droite. Les chairs ont été tranchées sur une longueur de plusieurs pouces, par une faux qui avait été laissée près de la clôture où le bambin s'était rendu à l'insu de son père, et où il portait ses chèvres.

Le père accourut aux cris de la petite victime, qui fut conduite à sa demeure, où un médecin fut appelé en toute hâte et pensa avec succès la plaie béante du petit estropié.

— Quatre ouvriers de cette ville viennent de voir la mort de bien près: Mercredi, pendant qu'ils étaient occupés à démolir une glacière formant partie des dépendances de l'ancien évêché, les nommés D. Geoffroy, H. Pelletier, A. Pelletier et Donat Babineau, à l'aide de longues pinces en fer, soulevaient, tout d'une pièce, un plancher de douze pieds carrés. Après en avoir soulevé une bonne partie, les ouvriers s'installèrent sur le plancher de dessous et employaient toutes leurs forces à soulever complètement le plancher supérieur, qu'ils devaient enlever ensuite, tout d'une pièce. Or, au moment où les ouvriers donnaient ensemble un effort pour lever le plancher, qui, à ce moment-là était rendu aux trois quarts de sa hauteur, une partie du plancher inférieur céda sous les pieds des ouvriers, qui perdirent prise et le plancher supérieur s'abattit avec un fracas sinistre, emportant et enserrant deux des ouvriers, qui demeurèrent entre les deux planchers — un espace de 12 pouces — jusqu'à ce que des compagnons de travail, qui avaient eu vent de l'accident, vinrent les dégager de leur périlleuse position. En quelques instants, on réussit à dégager les nommés Geoffroy et Babineau, qu'on croyait écrasés à mort. Cependant, par un hasard providentiel, on constata qu'ils ne portaient, tous deux, que des blessures peu graves. Ils furent aussitôt conduits à leurs demeures respectives, où des soins leur furent donnés. Quant aux deux autres ouvriers, les nommés Pelletier, plus chanceux que leurs compagnons, ils s'en tirèrent sains et saufs, attendu qu'au moment de l'accident, le plancher ayant cédé sous leurs pieds, ils piquèrent tous deux une pointe dans la cave, ce qui les sauva.

Le Lac St-Jean LA RECOLTE

Les récoltes du Lac St-Jean, sont excellentes cette année, et mardi prochain le 23 du courant, partira de Québec un train d'excursionnistes pour y aller visiter cette région si en renom par sa fertilité. Les prix sont excessivement réduits: \$1.50 de Québec à Roberval et retour en 2ème classe, et nous ne doutons pas que le succès des excursions précédentes ne se répète en cette occasion.

Nos compatriotes revenus des Etats Unis depuis le commencement de la dernière crise industrielle devraient aller en grand nombre faire la visite de la région si florissante et si renommée du Lac St-Jean.

Excursion de Colons AU LAC St-JEAN

Il y aura une EXCURSION DE COLONS, au Lac St-Jean, MARDI 23 AOÛT prochain. Départ de Québec à 8.25 a. m.

Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 20 jours après la date du départ de cette excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Prière de faire part de ces détails à vos amis, et obliger, Votre tour dévoué, RENE DUFONT, Agent de Colonisation, Chemin de fer du Lac St-Jean Québec.

AVIS PUBLIC

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par qui que ce soit, sans un écrit signé par moi. N. A. GAUVIN. Trois-Rivières, 16 août 1904.

Defense d'Avancer

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par qui que ce soit, sans un écrit signé par moi. JOS. CHEVALIER. Trois-Rivières, 16 août 1904.

MINARD'S LINIMENT guérit certaine maladie du pis chez les vaches.